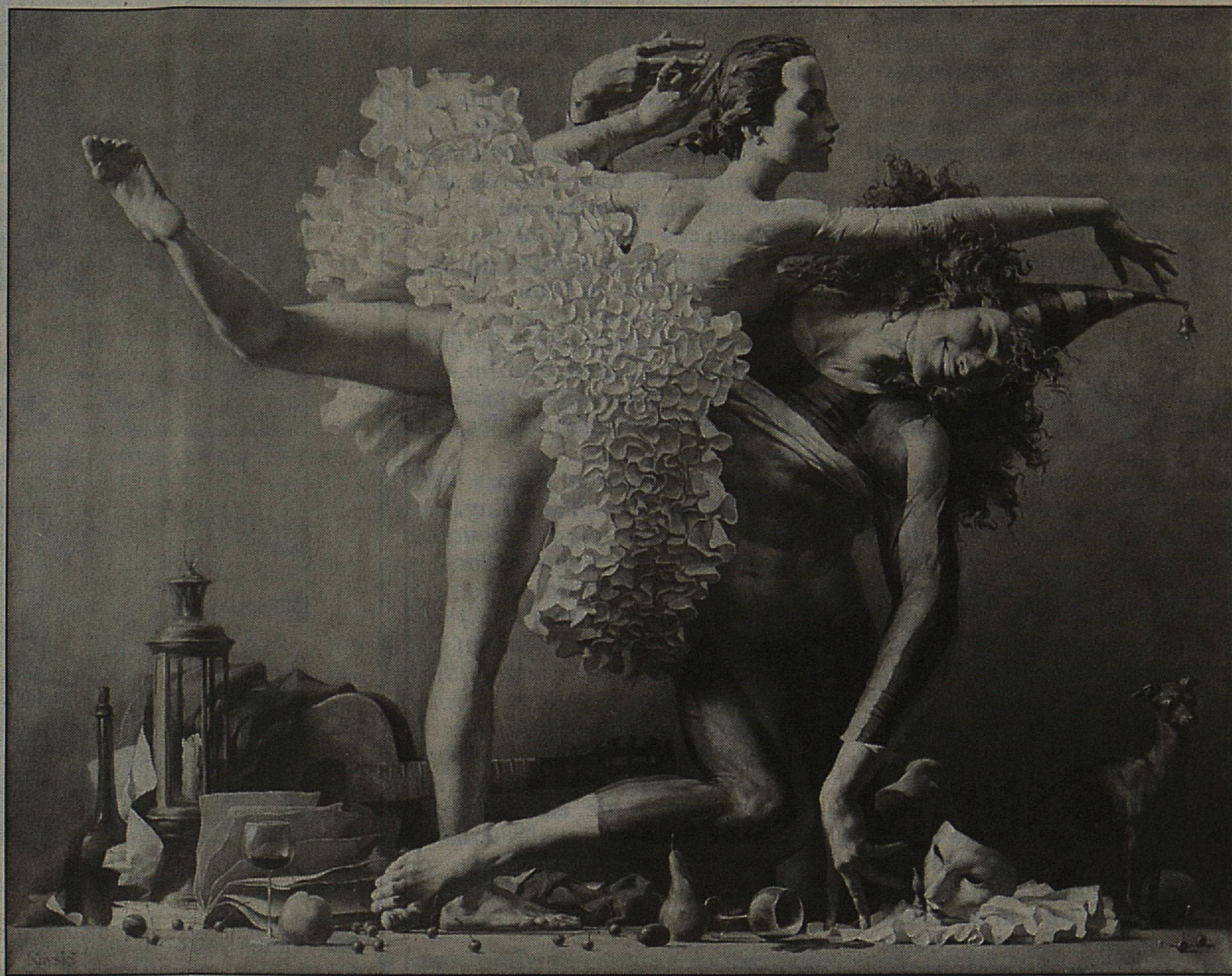


DRACULA

En musique et en peinture

Dans deux semaines, la salle CO2 de La Tour accueillera la comédie musicale «*Dracula*», de Benett Corboz et Frédéric Rody. Peintures et sculptures sont convoquées dès aujourd'hui pour aider le public à patienter.



photos C. Dutoit

Alexei Ravski, Russie, huile sur toile

■ Si la comédie musicale *Dracula* n'est pas comparable, financièrement du moins, aux superproductions françaises, celle-ci s'est dotée d'infrastructures visant à sa pleine réussite en se constituant en association. Présidée par Yves Menoud, syndic de La Tour-de-Trême, cette association gère un budget d'un peu moins d'un demi-million, dont les 45% sont assurés par le sponsoring. Les 55% restants tablent sur le produit des entrées et comptent sur un auditoire provenant, hormis le canton de Fribourg, de la Riviera vaudoise, de Genève, et même d'outre-Sarine.

En s'investissant dans cette aventure musicale, Yves Menoud veut non seulement offrir l'opportunité à des musiciens de la région d'exprimer leurs talents musicaux, mais aussi de donner une dimension culturelle aux espaces entourant la salle CO2 de La Tour-de-Trême à travers une exposition d'œuvres picturales et plastiques mise sur pied par Etienne Chatton (voir ci-dessous).

Tributaires d'un budget qui se veut important dans un contexte régional, mais restreint devant l'ampleur de l'événement, les auteurs Benett Corboz et Frédéric Rody ont dû faire preuve d'audace. Ne pouvant disposer d'un orchestre complet, la voix de certains instruments a été enregistrée et sera diffusée pendant le spectacle, venant ainsi se calquer sur la prestation de l'orchestre présent sur la scène. Si cet enregistrement préalable peut comporter des risques de synchronisa-

tion, il pourrait néanmoins permettre à *Dracula*, si l'opportunité se présente, d'être présenté en différentes salles de Suisse romande.

Et d'un point de vue esthétique, *Dracula* échappe-t-il à l'influence des comédies musicales françaises en vogue? Frédéric Rody, auteur du livret, situerait son écriture à mi-chemin entre comédies musicales et chanteurs francophones de la veine de Bénabar. Benett Corboz se plaît quant à lui à mettre en avant l'en-

thousiasme, l'énergie et la véritable envie de faire de la musique qui émergent de son œuvre, ce qui n'est pas toujours, il est vrai, l'apanage des grandes productions. Les quelques extraits en live proposés à la presse jeudi après-midi, s'ils ne résument pas à eux seuls le spectacle, semblent, par la manière de chanter des solistes, la ligne mélodique et la teneur poétique, s'insérer dans la mouvance de ce que propose la musique française du même genre.

Un CD pour Noël

Il faut également souligner que les voix de Laurent Progin (*Dracula*), Frédéric Rody (Jonathan) et plus particulièrement Romy Jacquet (Mina) interpellent par leur qualité et leur présence, et les parties instrumentales qui accompagnent les voix des solistes sont abouties. Autant d'arguments qui convaincront les auditeurs à se procurer l'album tiré à trois mille exemplaires et en vente avant Noël.

Pierre-Alain Stolarski

Comédie musicale *Dracula* à la salle CO2 de La Tour-de-Trême: les 29-30 et 31 décembre 2004 et les 6-7-8 et 9 janvier 2005

Billetterie : info-bulle.ch - Office du tourisme, Bulle, 026 913 15 46

Exposition «La jeune fille et la mort»: vernissage samedi 18 décembre 2004 à 17 h au hall d'accueil du CO2 de La Tour-de-Trême. Jusqu'au 10 janvier 2005



Le désir et la mort

■ Dans le souci de jeter des ponts entre les arts sonores et ceux de l'espace, Etienne Chatton a transformé le hall d'accueil de la salle de spectacle CO2 en une sorte d'antichambre dédiée à un thème voisin, mais plus ouvert à l'art plastique que celui de *Dracula*: «La jeune fille et la mort».

Pour illustrer ce sujet, des artistes du canton ont été invités à exposer et à confronter leurs œuvres à celles de peintres et de sculpteurs étrangers qui ont animé les saisons

de l'art fantastique au château de Gruyères et dont la réputation dépasse largement les frontières, à l'instar du peintre tchèque Lukas Kandl. Le hall d'accueil, qui n'a pas été conçu pour recevoir des œuvres d'art, se nimbe pourtant, par effleurement ou de manière explicite, d'atmosphères sensuelles et douces ou surnaturelles et bestiales.

Le large éventail d'interprétations et de représentations qu'offre le sujet de «La jeune fille et la mort» permet à différents artistes fribour-

geois, comme Massimo Baroncelli (La Tour-de-Trême), Cesina Marra (Bulle) ou Joël Dewarrat (Châtel-Saint-Denis), de mettre en confrontation des concepts opposés et non moins intimement liés. La troublante *Mutante* de bronze, sculptée par l'Italien Alberto Inglesi, oppose les lignes sensuelles du corps féminin à un visage empruntant ses traits à celui de l'animal, plongeant ainsi le visiteur dans une dualité de sentiments de désir et de répulsion.

PAS